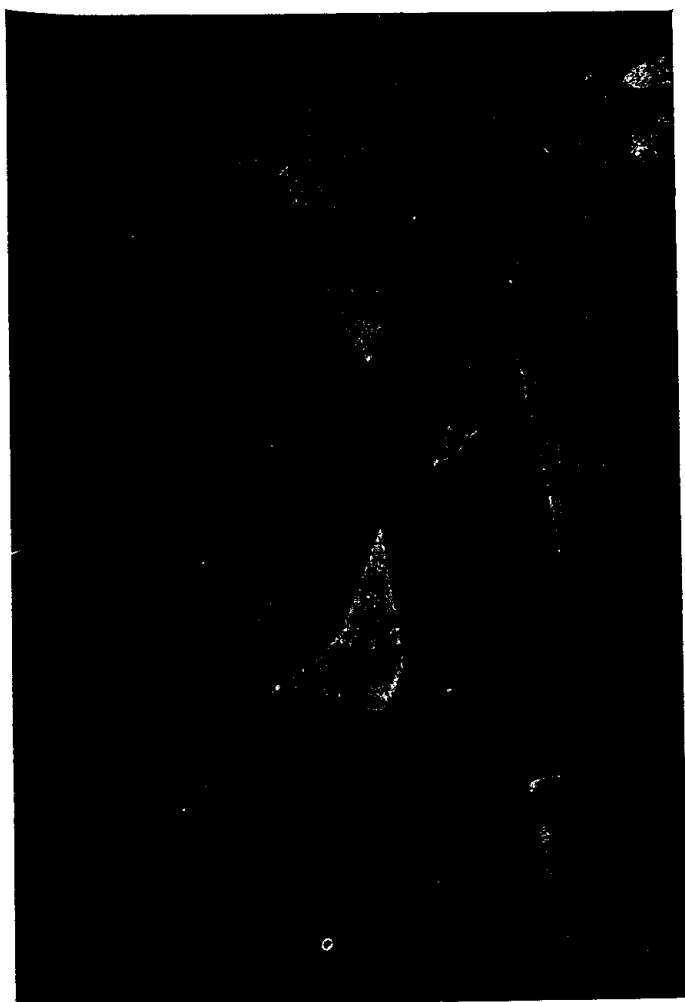




LORD MINTO, GOUVERNEUR-GÉNÉRAL DU CANADA

avant longtemps. Vous avez une réelle inspiration. Ne vous cassez pas la tête à faire des vers. La prose est votre élément, vous la maniez avec aisance. Essayez quelque chose dans ce genre, c'est plus facile et plus profitable. Je voudrais vous suivre avec sollicitude. Vous êtes une bonne âme. Encore une fois, travaillez, et courage : le succès vous sourira certainement, j'aurais d'autres choses à vous écrire ; mais, dans la petite poste, il faut être bref et discret. Me donnerez-vous vos noms et adresse ? Au revoir.

Mlle Alexandrine, Montréal.—Merci cordialement, c'est trop d'honneur à me faire, et trop de bonté. La femme a du cœur, et beaucoup, chaque jour j'en ai de nouvelles preuves.

Mlle Laurette de V., Montréal.—Vous êtes revenue. Merci. Ne ménagez pas votre plume symbolique, pleine de rêve et de mélancolie. Au revoir.

Mlle F., Montréal.—Vous n'écrivez pas mal du tout, savez-vous ça ? Publierons. Si je connais une bibliothèque gratuite ? Mais oui, et une bonne : celle de l'Union Catholique, 146, rue Bleury. Elle est dirigée par le R.P. Cadot, S.J., et desservie par plusieurs jeunes filles qui ne demandent pas mieux que d'être agréables et utiles aux abonnés. Vous aurez là un grand choix d'excellents ouvrages en tous genres. Le nouveau catalogue vient de paraître.

M. Arthur A., Joliette.—La multitude de nos gravures et articles a été la seule cause du retard. Prenez patience, s.v.p. Votre travail artistique et la prose qui l'accompagne paraîtront sous peu. Ne nous oubliez pas, vous, un ami de vieille date. Revenez encore.

M. E., Québec.—Votre pièce est jolie. Acceptée. Mais, pauvre ami, votre lettre a l'air de me dire que vous êtes de la force d'un académicien. Hélas ! Le pédantisme, en littérature comme ailleurs, nuit toujours, même à un réel talent. De grâce, n'allez pas ainsi traiter presque tous vos confrères de "barbouilleurs" de papier. Le défaut qui nous choque le plus chez un autre est précisément notre défaut personnel. Méfiez-vous de cela, et arrondissez votre langue trop pointue. Au revoir. Merci.

Aux amateurs.—Vous voudrez bien tenir compte du grand pas vers le progrès que fait actuellement LE MONDE ILLUSTRÉ. Les gravures surtout sont remarquablement intéressantes par leur actualité et le bon goût qui préside à leur choix. Je recommande spécialement le numéro actuel et les suivants.

Aux amis.—Je laisserai bientôt LE MONDE ILLUSTRÉ : mes vacances sont finies. Ceux que je n'ai point publiés voudront bien ne pas m'en vouloir et penser que j'ai fait pour le mieux—dans leur intérêt et celui du journal. J'ai remarqué du talent chez mes correspondants : chez quelques-uns, il y a encore du travail à faire. Le travail est de mode et de nécessité. Sans lui, le génie même s'écarte. Donc, à l'œuvre. A ceux qui écrivent bien je ne donne qu'un conseil : continuez. A tous, j'offre beaucoup de mon amitié. Au revoir et cordialement merci à vous qui avez mis votre confiance en moi, à vous qui m'oubliez peut-être, à vous tous dont je me souviendrai toujours avec un frisson d'âme.—ANTONIO.

Une voix rauque sortant d'une jolie bouche permet de penser que l'âme ne répond pas à la figure.—TH. THORE.

Il y a des femmes qui sont puissantes par le seul son de leur voix. Elles touchent, elles remuent le cœur ; et on les aime avant d'avoir même songé à les regarder.—SAINT PROSPER.

L'Académie des Inscriptions (France) vient d'être informée de la découverte probable du fameux labyrinthe de Crète. Les légendes de l'Hellade nous racontent que Minos, roi de Crète, pour enfermer un héritier difforme, fit construire, derrière son palais, un labyrinthe, sorte de dédale croisé de chemins, et au fond duquel le monstre était enfermé.

Ce malheureux se nourrissait de chair humaine, nous dit encore la légende. Sa seule distraction était d'immoler et de manger ensuite sept Athéniens et sept Athéniennes par an, ce qui lui faisait consommer une moyenne de cent vingt livres par mois, y compris les os.

Thésée, prince athénien, entreprit de délivrer sa patrie de ce tribut barbare. Au seuil du labyrinthe, il rencontra une jeune fille, espiègle et fine comme les jeunes filles l'ont été, le sont et le seront de tous les temps. Elle s'appelait Ariane et avait dans sa petite main un peloton de fil. Thésée crut que ce fil servait à coudre (les hommes sont plus simplistes que les femmes).

—Mais non, prince, lui dit la jeune fille. Attachez ce fil à la porte du labyrinthe et déroulez-le jusqu'à ce que vous ayez trouvé le monstre. Tuez ce dernier ; puis, en reprenant ce fil, vous sortirez sans peine.

Et l'on dit que les femmes ne sont pas de bon conseil...

C'est le théâtre de ces drames, traversés d'une idylle, que M. Evans prétend avoir retrouvé. Il paraît que sa prétention scientifique a beaucoup de chances d'être juste. Il montre, d'ailleurs, sa trouvaille aux visiteurs qui se présentent, et l'un d'eux a noté, avec stupéfaction, des peintures murales ayant pour gracieux sujets de jolies femmes, sveltes et élégantes portant manches à gigots et robes à volants. Trois mille ans avant nous, les couturières athéniennes connaissaient les mystères de la mode !...

Cette constatation, que les fouilles de M. Evans nous font faire en Crète, celles de M. Guimet nous avaient déjà donné l'occasion de la noter en Afrique. Il s'agit, bien entendu, de l'Afrique romaine, celle de Saint-Augustin et d'Apulée de Madaure. En fouillant les ruines d'Antinoë, bâtie par Hadrien à l'endroit où son ami se noya dans le Nil, M. Guimet a trouvé, entre autres choses, du crépon gaufré et des velours frapés. Les traces indiscutables d'un réseau téléphonique ont été relevées à Memphis. Parions qu'un de ces jours, dans quelque ville depuis longtemps éteinte, Persépolis ou Carthage, on trouvera un automobile, avec un enfant dessous.

MICHEL SAINT-YVES.

PETITE POSTE

Mme A. P., Montréal.—Je vous écrirai.

Mlle Marguerite.—Votre nom complet, voulez-vous ? Merci.

Mlle Agathe des Monts.—Votre missive est gracieuse, comme vous sans doute. J'ai un désir immense de vous encourager. Travaillez beaucoup et vous réussirez très bien,



Photo Laprés & Lavergne

M. R. PRÉFONTAINE, MAIRE DE MONTRÉAL